

# *l'élan*

direction-rédaction : 34, rue des vignes, paris | amédée ozenfant, directeur

1<sup>er</sup> juillet 1915

n° 6

1 fr. 25 net le numéro



## petits faits & association d'idées plutôt tristes VAGUEMENT PHILOSOPHIQUES



●● Samedi — belle nuit — silence — étoiles froides dans l'ombre tiède &, comme c'est samedi, il y a quelques lumières de plus au ciel : petites planètes anarchistes qui semblent prises de frénésie & parcourez les constellations à rebrousse-poil, à toute allure, dans un bourdonnement de frelon. Une fusée coule de l'étoile & s'épanouit, tricolore. Le bourgeois d'en face dit : « Oh ! regarde *l'aréoplane*, Marie, on dirait une étoile filante ! » (Poésie simpliste & douceur des amours simples).

●● Jolies petites imitations de la nature, jeux de métal, de toile, d'électricité & d'essence minérale, qui jouez à l'étoile de bonne première grandeur avec votre petit falot d'automobile, vous êtes tout de même un peu ridicules, mais comment ne pas constater, cependant, que vos médiocres dimensions nous importent plus que l'infini des mondes ? Espaces vertigineux, combien vous rendez ridicule & presque touchant, tant il est grotesque, le goût du colossal humain !

●● & cependant, vertiges des abîmes & des dimensions stellaires, vous n'importez guère plus à l'homme que les griseries des opiums ou des éthers.

●● Il y a la vie de la chair, la chasse au bonheur, & tout le fonctionnement social de la terre entière & cela suffit à absorber toutes les forces des hommes & beaucoup de leur sang !

●● Pourquoi, ce soir, sur la terrasse, contemplant l'ombre perlée, regretté-je que Canopus soit de l'autre hémisphère, l'effrayant soleil austral qui serait le despote des abîmes l'aimant des mondes ?

●● Dans la rue passe l'auto postale qui fait trembler la maison : peut-être elle porte des lettres de soldats qui ne sont déjà plus que substance.

●● L'aéroplane lumineux revient d'avoir visité la Grande Ourse, & le bourdonnement s'enfle, rageur, comme vers une crise qui ne se résout jamais.

●● Il joue à la comète affolée qui promènerait son panache sur la terre.

●● De l'horizon montent des rais ; des faisceaux blêmes fouillent d'innocentes nuées qui se plaisent à jouer à la plume d'autruche « crosse » dans les espaces.

●● Comme tu es favorable à l'homme, ce soir, nature, douce nuit, & cependant là-bas, presque tout près, sous de beaux artifices blafards qui te font reculer plus bleue & plus sombre, il y a tant de sang & des cadavres !

●● Ici la ville est pacifique, comme je comprends qu'il est facile d'être Capoue !

●● Je pense que ces étoiles éclairent (avec une bienveillante neutralité tout américaine) les tranchées de toute l'Europe, & je me figure celles de mon pays natal, vers la Somme ; je revois aussi les vastes espaces tristes de la Pologne où il y a peu de mois je cherchais à m'imaginer les mêlées furieuses du futur, hélas ! bien prochaines alors... & puis loin, là-bas, à l'Oural, au bord d'un fleuve immense & indolent, l'usine de Motovilikha, le grand arsenal russe, où je m'angoissais de constater l'adorable nonchalance orientale des tours à obus, ignorants encore de l'acier à coupe rapide !..... Quelques jours avant, j'avais vu les Allemands travailler furieusement à plusieurs voies parallèles vers la frontière polonaise.

●● Nuit, l'homme ne peut pas ne pas suivre les lois de l'univers, mais combien elles sont inconcevables ces lois, puisqu'il faut que les hommes s'entre-tuent, lois universelles qui permettent aussi qu'on songe !



●● AMÉDÉE OZENFANT. ●●

Il a été tiré de ce numéro quelques exemplaires sur japon impérial.

exemplaire n° *Le G. Ozenfant*